

Mauss vivant

- A. CAILLÉ, P. CHANIAL,
K. HART **5** Présentation
- CAMILLE TAROT **21** Un inconnu célèbre : Marcel Mauss
- ALAIN CAILLÉ **25** Ouverture maussienne
- KEITH HART **34** Mauss et sa vision de l'économie dans les années
1920-1925

I. Réciprocité, fait social total, sacré, symbolisme.
Retour sur quelques notions sacrées

1° RÉCIPROCITÉ

- DAVID GRAEBER **51** Les fondements moraux des relations économiques.
Une approche maussienne
- MARCEL HÉNAFF **71** Mauss et l'invention de la réciprocité
- 2° LE « FAIT SOCIAL TOTAL »
- THIERRY WENDLING **87** Us et abus de la notion de fait social total. Turbulences
critiques
- NAOKI KASUGA **101** Total Social Fact : Structuring, Partially Connecting,
and Reassembling
- 3° LE SYMBOLIQUE ET LE SACRÉ
- FRANÇOIS GAUTHIER **111** Mauss et la religion. L'héritage de Mauss chez Lévi-
Strauss et Bataille (et leur dépassement par Mauss)
- CAMILLE TAROT **124** La difficile actualité de la religion de Marcel Mauss
- JACQUES PIERRE **139** Le langage et le don

II. Anthropologie

1° L'AGÛN

- CATHERINE ALÈS **155** Les Yanomami à la lumière de Mauss et réciproquement
- ROBERTE HAMAYON **171** Le « don amoureux » de la proie est l'autre face de la
« chance » du chasseur sibérien
- 2° LES DONS
- DOMINIQUE BOURGEON **183** Le cadeau empoisonné : séduction et amours
clandestines
- SOPHIE CHEVALIER **197** De la marchandise au cadeau
- HEONIK KWON **211** L'esprit dans l'œuvre de Durkheim, Mauss et Hertz
- KAREN SYKES **223** Adopting an Obligation

- JANE I. GUYER **238** The True Gift: Thoughts on *L'Année Sociologique*
Edition of 1923-4
- WENDY JAMES **254** Mauss as an ally in current debates over "neo-Darwinism:" "Sociality" as Maussian drama
- 3° LE RYTHME
- ANNE-MARIE FIXOT **271** Le don est un rythme... À la rencontre de Marcel Mauss et d'Henri Lefebvre

III. De quelques enjeux politiques

- BRUNO KARSENTI **283** Une autre approche de la nation : Marcel Mauss
- JEAN-LOUIS LAVILLE **295** Histoire et actualité de l'associationnisme : l'apport de Marcel Mauss
- ELENA PULCINI **308** Le don à l'âge de la mondialisation
- PAULO HENRIQUE MARTINS **317** Don, religion et eurocentrisme dans l'aventure coloniale
- ALEXANDRE GOFMAN **331** Deux interprétations du bolchevisme : Marcel Mauss et Nikolai Berdiaev

IV. Le paradigme du don à l'œuvre (le travail, le corps, la psyché, le droit, l'art)

- NORBERT ALTER **347** Coopération, sentiments et engagement dans les organisations
- DAVID LE BRETON **371** Mauss et la naissance de la sociologie du corps
- GÉRARD POMMIER **385** Existe-t-il une pulsion de donner ? Une remarque sur la place de l'obligation dans le paradigme de Marcel Mauss
- CARINA BASUALDO **391** La structure quaternaire du don
- RICHARD HYLAND **401** Gift, Law, and Political Reform
- RICHARD HYLAND **409** « Mauss et moi... ». Sur le droit des dons
- RAYMOND VERDIER **418** Sacralité, droit et justices : sur les traces de Mauss
- ROGER SANSI **427** Marcel Mauss et le don dans l'art contemporain
- RUBEN GEORGE OLIVEN **437** Mauss in the tropics : love, money and reciprocity in brazilian popular music

V. Passé et avenir de Mauss. Le sens d'une œuvre

- JEAN-FRANÇOIS BERT **447** Mauss en Angleterre (1898). Trois lettres à Henri Hubert
- NICK. J. ALLEN **463** L'interdisciplinarité de Mauss : la fécondité de l'indologie
- MARCEL FOURNIER **473** Durkheim, Mauss et Bourdieu : une filiation ?
- PHILIPPE CHANIAL **483** Bourdieu, un « héritier » paradoxal
- JACQUES T. GODBOUT **493** En finir avec le don ?
- GÉRALD BERTHOUD **503** *Homo maussianus* : totalité ou dissociation ?
- PHILIPPE CHANIAL **521** « L'instant fugitif ou la société prend ». Le don, la partie et le tout
- ILANA SILBER **539** Mauss, Weber et les trajectoires historiques du don
- RÉSUMÉS & ABSTRACTS **563**
- LES AUTEURS **586**

Présentation

Alain Caillé, Keith Hart, Philippe Chanial

Les lecteurs habituels de la *Revue du MAUSS*, et même, de plus en plus, ceux qui ne la connaissent que par ouï-dire, savent toute l'importance que nous attachons à l'œuvre de Marcel Mauss – et plus particulièrement à l'*Essai sur le don* – dont nous n'avons pas repris le nom par hasard. Pour le dire simplement et brutalement : nous (nous, ceux qui participent régulièrement, d'une manière ou d'une autre, à la production de la revue) considérons qu'elle représente le moment le plus important de l'histoire des sciences sociales et que, corrélativement, elle a des implications philosophiques, psychologiques, politiques et éthiques essentielles. C'est ce que nous essayons d'établir, numéro après numéro, non par un quelconque souci de nous inscrire dans une lignée croyante ou de nous mettre à l'ombre d'un grand nom, mais, simplement, parce que ce que nous avons trouvé dans la lecture de Mauss nous semble toujours aussi actuel et singulièrement éclairant.

C'est peu dire qu'une telle position théorique et épistémologique ne va pas de soi. Si les sciences sociales doivent être des sciences, alors ne doivent-elles pas produire des savoirs toujours nouveaux et plus assurés que ceux d'hier ? La référence aux grands ancêtres, c'est bon pour les cours d'initiation, mais la vraie science se fait ailleurs, dans leur oubli ou leur dépassement. Voilà en tout cas ce qu'on laisse entendre aux jeunes chercheurs, comme aux moins jeunes désormais. En ethnologie ou en anthropologie, déjà Claude Lévi-Strauss, dans sa fameuse introduction au recueil de textes de

Mauss, *Sociologie et Anthropologie*, qui passe pour l'acte de naissance du structuralisme, affirmait avoir dépassé Mauss de manière décisive¹, et comme tous les anthropologues actuels pensent avoir dépassé Lévi-Strauss, à quoi bon s'intéresser encore à Mauss ? En sociologie, de toute façon, quoique héritier spirituel et institutionnel d'Émile Durkheim, Mauss ne fait pas partie du corpus des auteurs canoniques. En quoi un auteur qui s'est intéressé presque exclusivement aux sociétés archaïques pourrait-il concerner des sociologues ? D'ailleurs, même les historiens, spécialistes du passé, le regardent avec la plus grande méfiance. Quoi ? Il y aurait eu encore des échanges régis par la triple obligation de donner, recevoir et rendre dans la France des XVI^e², XVII^e ou XVIII^e siècles ? Non, même au Moyen Âge, si les textes parlent de don, ce doit être au prix d'une illusion. Au mieux, il ne s'agit que d'une idéologie du don. Les philosophes, en tout état de cause, surenchérisent : il ne peut, nous affirment un certain nombre d'entre eux, exister de don que dégagé de toute attente de retour. Le don du donner-recevoir-rendre ne peut donc être qu'impossible et illusoire. Et Jacques Derrida, dans son *Donner le temps*, de conclure que l'*Essai sur le don* de Mauss « parle de tout sauf du don » puisque ce dernier ne saurait exister qu'à n'exister pas. Et ne parlons évidemment pas des économistes. Qui n'ont aucun usage possible de la découverte centrale de Mauss, à savoir que l'homme n'a pas toujours été (et n'est donc pas) un animal économique.

C'est contre cette avalanche d'arguments et de tendances actuelles du monde du savoir, diamétralement opposées à celle que nous tentons de développer, que nous tenons bon sur l'hypothèse – un peu plus qu'une intuition – qu'on ne verra véritablement clair en anthropologie, en sociologie, en philosophie, en psychologie et même, et surtout peut-être en politique, qu'en prenant la pleine mesure de ce que Mauss nous incite à penser. Ni facilement, ni exclusivement. Pas facilement puisque Mauss n'a pas laissé de système conceptuel général et explicite et qu'il ne présente jamais ses théorisations indépendamment du matériau empirique le plus

1. Mais il est revenu sur cette position dans un entretien avec Marcel Hénaff, *in Esprit*, janvier 2004.

2. Pour se convaincre de l'omniprésence des relations de don dans la France de la Renaissance, cf. le livre de Natalie Zemon Davis, *Essai sur le don dans la France du XVI^e siècle*, Paris, Seuil, 2003.

concret, si bien qu'on a souvent du mal à les percevoir comme telles et à les rendre visibles. Et pas de manière exclusive bien sûr. Rien ne serait plus absurde en effet que de prétendre que Mauss aurait tout vu et tout compris, tout seul, et contre tous les autres ou indépendamment d'eux. Reste qu'il a dégagé des dimensions anthropologiques et sociologiques essentielles, ignorées des autres grands noms des sciences humaines et sociales, et que leurs œuvres ne prendront toute leur portée qu'une fois relues et reformulées à la lumière des découvertes de Mauss. En sociologie, par exemple, ce n'est pas seulement son oncle, Durkheim, qui doit être revisité à travers Mauss, mais tout autant Marx ou Max Weber³. Vu sous cet angle, il n'y a pas en fait d'auteur plus actuel et contemporain que Mauss. Il existe encore une sociologie contemporaine d'inspiration durkheimienne (dans une veine holiste, comme chez Jeffrey Alexander ou Ann Rawls par exemple), ou wébérienne (*via*, souvent, l'usage un peu stéréotypé et mécanique de quelques notions comme celles de charisme ou de bureaucratie), mais le plus vivant est sans doute à attendre d'analyses contemporaines proprement maussiennes qui montrent comment la chair du social reste irriguée par la triple obligation de donner, recevoir et rendre. Et la même chose est vraie ailleurs qu'en sociologie.

Maussophiles du monde entier...

Que Mauss soit notre contemporain, toujours vivant, et pas seulement en France, c'est ce dont nous avons voulu nous assurer en organisant en juin 2009, à Cerisy-la-Salle, une rencontre internationale qui n'entendait nullement faire de la maussologie, déployer toute l'érudition possible sur l'histoire de l'œuvre de Mauss mais bien dégager son actualité. C'est ce que formulait, le plus clairement possible, l'argumentaire de l'invitation ainsi rédigée, sous le titre *Mauss vivant/The living Mauss*, et signée par Alain Caillé et Keith Hart :

« Marcel Mauss, bien sûr, est largement reconnu à travers le monde comme un auteur important pour la science sociale, principalement en

3. Cf. en ce sens la préface de Alain Caillé et Philippe Chanial au livre de Stephen Kalberg (*Les valeurs, les idées et les intérêts. Introduction à la sociologie de Max Weber*, Paris, La Découverte, 2010), « Comment peut-on (ne pas) être wébérien ? ». Cf. aussi, à la fin de ce numéro, l'article d'Ilana Silber.

ethnologie. Un travail non négligeable a été consacré au commentaire savant de ses principaux textes et à sa biographie. Mais cette réception courante de son œuvre en sous-estime considérablement l'importance. Elle ne s'attarde pas autant qu'il conviendrait sur la manière dont Mauss reprend et prolonge l'héritage de son oncle, Durkheim, et, à travers lui, de toute la tradition du positivisme français depuis Saint-Simon et Comte, ce qui en fait un auteur majeur non seulement pour l'anthropologie mais aussi pour la sociologie ; Négligeant le lien étroit qui existe entre son œuvre scientifique et ses engagements politiques (auprès de Jaurès puis de Blum, et auprès du socialisme des coopératives), elle ne voit pas son importance pour la philosophie sociale et politique ; Ne retenant d'elle pour l'essentiel que l'étude des sociétés anciennes ou exotiques, elle ignore tout ce que, une fois actualisée, elle peut apporter à la compréhension des sociétés contemporaines ; Dans le monde anglo-saxon, Mauss n'est perçu que comme un anthropologue et les contresens sur son œuvre abondent. De plus, même chez les ethnologues, on affecte souvent de croire que ses analyses seraient intéressantes mais hautement critiquables et largement dépassées par l'état actuel de la science. Bref, Mauss aurait été supplanté par l'éclat de ses disciples ou héritiers, savants (Lévi-Strauss), littéraires avant-gardistes (Bataille) voire psychanalytiques (Lacan) ou réfuté par ses critiques philosophiques (Derrida). Voilà pourquoi il reste en grande part, selon l'expression de Camille Tarot, un "inconnu illustrissime".

À rebours de ces lectures paresseuses, ce colloque vise à affirmer le rôle crucial de l'œuvre de Mauss pour l'ensemble des sciences sociales (philosophie sociale et politique incluse) en réunissant tous ceux qui s'en inspirent encore activement tant en sociologie qu'en anthropologie ou en philosophie et dans d'autres domaines encore. Bref, tous ceux pour qui Mauss est encore vivant⁴. »

4. « Colloque international », 13-20 juin 2009, Cerisy-la-Salle. Et dans sa version anglaise : « International Conference », 13-20 June 2009, Cerisy-la-Salle. « Marcel Mauss is of course recognized around the world as a significant social thinker, especially in anthropology. Substantial scholarship has been devoted to his principal texts and biography. But contemporary perceptions of his work considerably underestimate its importance. We do not pay enough attention to how Mauss reproduced and extended the heritage of his uncle, Émile Durkheim, and through him the whole French positivist tradition since Saint-Simon and Comte, thereby making him a major author in sociology as well as anthropology. By missing the close link he made between his scientific work and his political commitments (in the line of Jaurès, Blum and cooperative socialism), we have neglected his social and political philosophy. By focusing exclusively on his studies of ancient and exotic societies, we have failed to bring the whole range of his thought up-to-date as a means of understanding contemporary society. In the Anglophone world, Mauss is seen narrowly as an anthropologist and often grossly misrepresented at that. Even in anthropology, his analyses are often considered to be interesting, but outmoded by the standards of today's discipline. In short, Mauss

Il ne nous paraît pas exagéré de dire que cette rencontre fut, pour tous ceux qui y participèrent, un moment exceptionnel. D'abord, peut-être, par son côté étonnamment amical. Dès les premières secondes de la présentation entre chercheurs, venus du monde entier et qui, pour nombre d'entre eux, ne se connaissaient pas, on sentit régner cette atmosphère « vieux jeu », comme le disait Mauss, de la *caritas* ou de la *philia*. Même le soleil, fait rarissime en Normandie, eut à cœur de briller sans relâche. Et les parties de ping-pong et de pétanque, nombreuses, dissuadèrent quiconque en aurait eu le souhait de se prendre trop au sérieux, attestant ainsi de la coextensivité du jeu, du don et de l'amitié. Le deuxième facteur de réussite de cette rencontre fut la quantité et la diversité des participants. Grâce notamment au réseau anglophone mobilisé par Keith Hart, il y eut quelque soixante-dix à quatre-vingts participants venus de quinze pays différents⁵.

Mais, surtout, la quarantaine de communications qui y furent données se révéla d'une qualité tout à fait exceptionnelle. On pourra en juger puisque ce sont-elles, plus ou moins identiques ou retravaillées, qui sont reprises ici dans ce qu'on peut considérer comme un numéro double de la *Revue du MAUSS*, qui devait bien ça à ses héritiers. Il nous a paru important, en effet, de rassembler dans un même numéro toutes les contributions afin de ne pas rompre l'esprit de partage et de mise en commun qui s'était instauré⁶. La décision

has been put in the shade by the brilliance of his disciples and heirs – in the academy (Lévi-Strauss), avant-garde literature (Bataille) or psychoanalysis (Lacan) – or refuted by his philosopher critics (Derrida). This is why he remains in Camille Tarot's words, “a famous unknown”.

In contrast to such lazy interpretations, this conference intends to affirm the crucial role of Mauss's work for all the social sciences, including social philosophy and politics. We hope to bring together all those, whatever their discipline, for whom Mauss remains an active inspiration – for whom he is still alive. »

5. Il nous faut évidemment remercier ici Édith Heurgon et Catherine de Gandillac, inlassables animatrices et hôtesse de Cerisy-la-Salle, vivantes incarnations de l'esprit du don et notamment de l'obligation de recevoir. Quand on constate qu'une bonne part de ce qui se produit d'intelligent en France dans les sciences humaines et sociales passe, est passé ou passera par Cerisy, et qu'elles assistent à la plus grande part des séances, on se dit qu'elles en sont les réceptrices et destinataires privilégiées et donc, également, celles qui incarnent ce moment de la demande sans lequel le cycle maussien du donner-recevoir-rendre ne pourrait pas être enclenché.

6. Manquent malheureusement à l'appel les textes de Luis Cardoso, Sylvain Dzimira, Jonathan Parry et Irène Théry.

a été d'autant plus facile à prendre que, répétons-le, toutes les contributions sont remarquables, à la différence de ce qui se passe dans la plupart des colloques où, il faut bien le dire, il n'y a pas de sens à vouloir tout publier. Le lecteur a ainsi sous la main une véritable somme des études d'inspiration maussienne. La raçon de ce choix est, évidemment, un volume imposant⁷, qui serait trop lourd si tout était publié dans la version papier. L'habitude que nous avons prise, depuis trois ans, de publier sous format numérique la version intégrale du numéro en ne gardant pour la version papier que les textes les plus facilement lisibles par le grand public éclairé, non spécialiste, nous vient ici clairement en aide en nous permettant notamment de conserver l'ensemble des textes anglais ; que nous n'avons pas eu le temps ni les moyens financiers de faire traduire⁸.

La présentation des numéros ordinaires de la *Revue du MAUSS* est généralement très détaillée et substantielle puisqu'il s'agit pour

7. Qu'il n'aurait pas été possible d'obtenir sans le soutien financier à la fois du SOPHIAPOL, Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques de l'université Paris-Ouest La Défense, de l'université Paris-Dauphine et de son laboratoire de sciences sociales (IRISSO-CNRS) et du Centre Régional des Lettres (et du Conseil Régional) de Basse-Normandie. Ce dernier point mérite une explication. Le Centre Régional de Basse-Normandie ne peut évidemment pas contribuer au financement de tout ce qui se dit et se publie à la suite des colloques de Cerisy-la-Salle au motif que Cerisy est en Basse-Normandie. Ce qui a motivé son engagement, c'est le fait qu'il a existé et existe encore à l'université de Caen ce qu'il est possible de considérer comme une école maussienne de science sociale, caractérisée par le choix d'une véritable interdisciplinarité, si rare ailleurs. Cette tradition remonte à l'arrivée à Caen, en 1966-67, comme professeur de sociologie, de Claude Lefort, héritier intellectuel de Maurice Merleau-Ponty, et auteur entre autres, outre son œuvre générale bien connue, de la première critique du structuralisme lévi-straussien, dans son article « L'échange et la lutte des hommes » qui revendiquait une approche proprement maussienne (et hégéliano-kojévienne...), *i.e.* agonistique de l'échange contre sa version structuraliste vidée de contenu. Lefort qui avait comme élève et disciple Marcel Gauchet (et qui forma bien d'autres futurs sociologues, comme Jean-Pierre Le Goff) prit comme assistant en mars 1967 Alain Caillé, qui allait enseigner à Caen jusqu'en 1994 où il dirigea assez longtemps l'Institut de sociologie. Aujourd'hui encore, Camille Tarot, professeur de sociologie, perpétue à sa manière cette tradition, ainsi qu'Anne-Marie Fixot, professeur de géographie, longtemps directrice de l'UFR géographie. C'est elle qui réussit à convaincre les instances régionales de nous accorder un soutien à ce titre. Qu'elle en soit chaudement remerciée.

8. Rappel : les articles marqués d'un @ ne sont disponibles qu'en version numérique. Voir le formulaire d'abonnement à la fin de ce numéro.

nous, sur un thème donné, de présenter les différentes lignes d'argumentation ou d'analyse possibles, parfois opposées, que nous avons eu à cœur de rassembler – c'est le moment du pluralisme – pour dégager un point de vue spécifiquement maussien, anti-utilitariste. Impossible de procéder de la sorte ici. Non seulement les textes sont trop nombreux pour qu'on puisse raisonnablement entreprendre de les présenter tous, mais ils portent sur des sujets et des thèmes si variés qu'il faudrait, pour faire ressortir toute leur portée, montrer comment ils s'inscrivent respectivement dans les champs de l'anthropologie, de la sociologie, de la philosophie politique, du droit, de la psychanalyse etc. Bornons-nous donc à présenter brièvement la structure générale de ce numéro et l'ordre de regroupement et de présentation qui nous a paru être le moins mauvais en laissant ensuite le lecteur butiner à sa guise.

Ouverture

Le numéro s'ouvre par les contributions des deux organisateurs du colloque. Dans la première, qui reprend son allocution d'ouverture en en conservant largement le style oral et improvisé, *Alain Caillé* expose, principalement à l'usage des intervenants étrangers qui l'ignoraient presque totalement, une petite histoire du Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales ainsi que les grands traits du « paradigme du don » qui s'y élabore. *Keith Hart*, de son côté, à partir d'une relecture des textes peu connus que Mauss a consacrés à l'analyse de la conjoncture économique et financière, fait apparaître tout l'engagement proprement politique, socialiste, de Mauss. Cet engagement, essentiel à la compréhension de son œuvre, peu connu en France, est totalement ignoré dans les pays anglo-saxons où, en fonction d'un parfait contresens, Mauss est vu comme le thuriféraire d'une économie du don opposée à l'économie de marché alors que son *Essai sur le don* visait précisément à dépasser cette dichotomie bourgeoise entre don et marché.

Première partie. Réciprocité, fait social total, sacré, symbolisme. Retour sur quelques notions sacrées

C'est ce que montre bien, notamment, David Graeber, en insistant sur le fait que, chez Mauss, la notion même de don est composite

et que pour lui les différentes logiques de circulation des biens sont présentes dans toute société bien que différemment actualisées et hiérarchisées. D. Graeber pour sa part en distingue trois : le communisme, l'échange et la hiérarchie. Seule la seconde, écrit-il, relève de la réciprocité. Réciprocité ? On touche là à un des concepts centraux chez Mauss et chez son héritier, Lévi-Strauss. De même que le nom de Marx évoque aussitôt les concepts de capital, travail, plus-value, exploitation etc., de même que celui de Weber appelle ceux de charisme, de Beruf, d'autorité rationnelle-légale, de bureaucratie etc., de même celui de Mauss renvoie à quelques notions centrales. Et, notamment, celle de réciprocité, même si, dans le texte qu'il lui consacre ici, Marcel Hénaff note que : « On ne s'est peut-être pas suffisamment avisé de ce fait singulier : hormis une seule occurrence Mauss ne recourt jamais au terme de réciprocité dans le texte où il en est le plus constamment question : *l'Essai sur le don* ». Avec les textes de D. Graeber et M. Hénaff, voici donc un énorme chantier théorique rouvert autour du concept de réciprocité⁹.

Comme en attestent les textes de *Thierry Wendling* et *@ Naoki Kasuga*¹⁰, c'est un même travail qu'il convient d'opérer sur le concept de Mauss sans doute le plus connu, celui de « fait social total ». Mais, bien sûr, c'est de la claire compréhension des concepts de sacré et de symbolique, ici réexaminés par *François Gauthier* – situant Mauss par rapport à Bataille et à Lévi Strauss –, *@Jacques Pierre* – le plaçant dans la perspective de la linguistique – et *Camille Tarot* – dont ne saurait trop rappeler l'importance des ouvrages qu'il a consacrés à Mauss comme à ceux qui l'ont précédé ou suivi¹¹ –, que dépendra en dernière instance la juste appréciation de l'apport de l'école française d'anthropologie et de sociologie créée par É. Durkheim et prolongée par Mauss.

9. Il serait intéressant et nécessaire, sur ce thème de la réciprocité, d'opérer un travail de comparaison entre les articles de D. Graeber et M. Hénaff avec celui de Luigino Bruni, « *Eros, philia et agapè*. Pour une théorie de la réciprocité plurielle et pluraliste », paru dans le dernier numéro de la *Revue du MAUSS semestrielle*, 2010, n° 35, 1^{er} semestre, « La gratuité. Éloge de l'ineestimable ».

10. Rappelons que les articles précédés d'un @ ne sont disponibles que dans la version numérique de la Revue. Voir le bon de commande p. 399.

11. Cf. notamment, *De Durkheim à Mauss, l'invention du symbolique*, La Découverte/MAUSS, 1999, et *Le symbolique et le sacré. Théories de la religion*, La Découverte/MAUSS, 2008.

Deuxième partie. Anthropologie

C'est, bien sûr, de toute évidence, d'abord dans le champ de l'anthropologie (même si Mauss parlait pour sa part d'ethnographie et d'ethnologie) qu'il faut attester de la pertinence des analyses de Mauss. Ici, magnifiquement illustrée par la complémentarité des textes de *Roberte Hamayon*, qui fait autorité dans le domaine des études sibériennes et du chamanisme, et de *Catherine Alès*, spécialiste incontestée des indiens Yanomami et référence incontournable sur les Amérindiens. Notons simplement qu'il était surprenant que dans son beau livre sur les Yanomamis, *L'ire et la colère*¹², C. Alès ne mentionne guère Mauss, sans doute parce qu'il était évident que chaque page l'évoquait directement. De même, R. Hamayon se demandait-elle dans son intervention à Cerisy si ses analyses allaient dans le sens du MAUSS puisque, note-t-elle, dans les sociétés sibériennes, il n'y a pas subjectivement de don des hommes entre eux ou de don aux esprits. Les hommes se voient non comme donateurs mais comme des preneurs, preneurs de femmes et de gibier. Mais ce n'est pas là une objection au paradigme du don puisque celui-ci pose, d'une part, que le don originel est agonistique¹³ et, de l'autre, que le cycle du donner-recevoir-rendre ne prend sens que par contraposition à celui du prendre-refuser-garder. On en a ici une très belle illustration puisque si les chasseurs sont des preneurs, ils ne peuvent l'être que pour autant qu'ils savent inciter le gibier, pensent-ils, à se donner à eux par amour.

Quoi qu'il en soit, en continuant la lecture on trouvera l'article somme toute très complémentaire de *Dominique Bourgeon* sur les rapports entre don, poison et vénusté (où l'on retrouve la question de l'amour et de la relation entre hommes et femmes). Alors que @ *Sophie Chevalier*, pour sa part, s'intéresse au devenir-cadeau des marchandises et au possible devenir-marchandise des cadeaux dans deux sociétés européennes.

12. Éditions Karthala, 2006.

13. Et difficilement dissociable de la vengeance comme en attestent tous les articles rassemblés par Raymond Verdier dans l'indispensable recueil en quatre tomes qu'il a dirigé aux éditions Cujas sous le titre *La vengeance* (1982). On pourrait lire dans cette même partie intitulée « Anthropologie » l'article de R. Verdier que nous avons placé plus loin pour qu'il fasse la paire avec celui de Richard Hyland dans l'étude de l'articulation entre don et droit.

Il est intéressant d'observer qu'une grande partie des contributions maussiennes de nos amis anglophones concerne également le thème du don, qu'ils déploient dans des champs très divers. @ *Wendy James* tire de son livre sur le « don cérémoniel » une argumentation en faveur de l'idée que la vision qu'a Mauss de la vie sociale comme une sorte de scène dramaturgique est particulièrement pertinente dans les débats sur le statut du néo-darwinisme. @ *Jane Guyer* repère dans le numéro de *L'Année sociologique* où est paru pour la première fois l'*Essai sur le don* des échos du vrai don, du « true gift » selon la tradition hébraïque, le don de la parure des défunts. @ *Heonik Kwon* s'appuie sur les travaux de Durkheim, Hertz et Mauss pour montrer comment l'esprit de solidarité est manifesté et alimenté au Vietnam par les offrandes aux fantômes des victimes de la guerre. @ *Karen Sykes*, à travers une étude ethnographique de l'adoption en Papouasie Nouvelle-Guinée, à l'époque où le tout nouvel État se trouvait affaibli par la guerre, attire l'attention sur le caractère central de l'obligation de rendre dans l'*Essai* de Mauss.

Mais qu'est-ce qui est donné en définitive dans le don et à travers lui ? Qu'est-ce qui fait « le vrai don » quand il n'est pas adressé aux morts ? L'énergie, sans doute, le *mana*, autre concept central de Durkheim et Mauss. Comment cette énergie s'obtient-elle ? À travers le rythme, suggère *Anne-Marie Fixot*, qui montre que le don est affaire de rythme (à trois temps ? ceux du donner-recevoir-rendre ?), et que ce qui fait que le don est perçu comme tel, c'est qu'il obéit au bon rythme, qu'il est eurythmique, et qu'il devient au contraire poison, *gift-gift*, lorsqu'il est arythmique¹⁴.

Troisième partie. De quelques enjeux politiques

C'est peut-être sur la question des enjeux politiques de la pensée de Mauss que les lecteurs du présent volume risquent d'avoir le plus de surprises. Peu nombreux, en effet, sont ceux qui connaissent

14. On a là les bases d'une théorie générale du rythme dans son rapport au don et au souffle vital qui fait écho aux recherches menées depuis longtemps déjà par Pascal Michon, qui insiste sur le rôle central tenu par le rythme chez Mauss. Aussi central, selon lui, que celui de symbole. Cf. *Les rythmes du politique. Démocratie et capitalisme mondialisé*, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2007, et ses articles dans la *Revue du MAUSS* (www.revuedumauss.com).

l'engagement de Mauss auprès de Jaurès, dont il était un des principaux collaborateurs et amis (puis de Léon Blum) et dans le socialisme coopérativiste sur un mode proche du socialisme fabien anglais des époux Webb. Relativement peu nombreux également ceux qui connaissent son extraordinaire critique du bolchévisme soviétique¹⁵, contemporaine de l'écriture de *l'Essai sur le don* (1924) et complémentaire (critique ici mise en perspective par @ *Alexandre Gofman* avec celle de Nikolaï Berdiaev). Mais tout ceci, quand bien même le saurait-on, laisse une représentation assez brouillée et obscure de la politique de Mauss. On en trouvera grâce aux textes de cette partie une solide esquisse qui permet de comprendre toute sa richesse et sa complexité.

La relecture par *Bruno Karsenti* de l'article de Mauss sur la nation, texte qui, comme beaucoup de textes de Mauss, peut sembler assez anodin à une première lecture, en montre l'étonnante puissance. La nation est l'organe par excellence de la démocratie moderne, celui qui incarne le moment de la solidarité. Alors, républicaniste, Mauss ? Certainement pas jacobin, en tout cas, puisque pour lui c'est dans la myriade des associations que se déploie en acte l'investissement démocratique et que s'actualise ce que Mauss nomme « la délicate essence de la cité ». *Jean-Louis Laville* montre comment l'économie solidaire, dont il est un des principaux théoriciens à l'échelle mondiale, peut être perçue comme l'héritière de cette conception.

Mauss nationaliste, alors ? Assurément pas. S'il met en lumière toute la puissance politique et démocratique de la nation, c'est pour mieux penser ce qu'il appelle l'*internation*, autrement dit la solidarité politique des peuples étendue à l'échelle du globe. Comment penser l'*internation* aujourd'hui, à une époque écartelée entre l'explosion d'individualisme d'une part et de communautarisme de l'autre ? Seule une logique de don, montre *Elena Pulcini*, « permet de reconstruire le lien social rongé par l'individualisme sans tomber dans le gouffre régressif du communautarisme ». Mais pour que le don puisse effectivement servir d'opérateur politique efficace, soutient *Paulo Henrique Martins* à partir de l'expérience du Brésil, il faut parvenir à traduire le paradigme du don dans

15. M. Mauss, « Analyse sociologique du bolchévisme » in Marcel Fournier, *Mauss. Écrits politiques*, Paris, Seuil, 1997.

le langage du postcolonialisme et du post-occidentalisme¹⁶. Et réciproquement ?

À lire tous ces commentaires et développements de la pensée de Mauss on se dit que c'est dans son sillage qu'il faut chercher les principaux éléments d'un jauréssisme du XXI^e siècle, autrement dit d'un socialisme démocratique radical et universalisé, seul à même d'éviter les catastrophes qui nous menacent¹⁷.

*Quatrième partie. Le paradigme du don à l'œuvre.
Le travail, le corps, la psyché, le droit, l'art*

La quatrième partie de ce recueil est sans doute celle qui montre le mieux la plasticité et la multiplicité des usages qu'il est possible de faire du paradigme du don. En sociologie, @ *Norbert Alter* nous donne une sorte de modèle réduit des thèses qu'il développe dans *Donner et prendre. La coopération en entreprise*, livre qui fait du bruit dans le monde de la gestion : où il est montré que l'efficacité des organisations résulte de leur capacité à mobiliser les réseaux de don/contre-don et l'envie de donner de leurs membres. *David Le Breton* pour sa part montre comment, pour Mauss, « il n'est aucun geste, aucun mouvement, aucune posture, aucune émotion [...] qui ne s'enracine dans le symbolisme ».

Désir de donner (ou de prendre), désir de reconnaissance, n'est-ce pas ce que les analystes trouvent au cœur de leur pratique ? *Gérard Pommier* et @ *Carina Basualdo* jettent ici des ponts prometteurs entre la psychanalyse – lacanienne en l'occurrence – et le paradigme du don¹⁸.

Dans une tout autre direction, *Raymond Verdier* recherche, sur les traces de Mauss, l'origine du Droit et de la justice dans l'univers

16. Cf. Francesco Fistetti, *Théories du multiculturalisme, Un parcours entre philosophie et sciences sociales*, traduit de l'italien par Philippe Chaniel, Marilisa Preziosi, Paris, La Découverte, 2009.

17. Cf. A. Caillé, « Du convivialisme vu comme un socialisme radicalisé et universalisé (et réciproquement) », in A. Caillé, M. Humbert, S. Latouche, P. Viveret, *De la convivialité. Dialogues sur la société conviviale à venir*, Paris, La Découverte, à paraître janvier 2011.

18. Ponts que l'on tentera de consolider avec eux dans le prochain numéro de la *Revue du MAUSS*, qui s'intitulera probablement « Psychanalyse, philosophie et science sociale. Vers un paradigme partagé ? ».

du don agonistique et de la vengeance, tandis que *Richard Hyland*¹⁹, probablement le meilleur connaisseur du droit comparé du don et de la donation à l'échelle mondiale, montre son extraordinaire variabilité : comme si on ne savait pas trop quoi faire avec le don, cet insaisissable, cet informulable qui risque à tout instant de faire éclater tous les cadres sociaux formels. De ce point de vue, comme le montre *Roger Sansi*, le don entretient un rapport étroit avec l'art, bien attesté par l'histoire de l'art contemporain. Pour sa part, @ *Ruben Oliven* étudie l'entrecroisement de l'amour de l'argent et de la réciprocité dans la musique populaire brésilienne.

*Cinquième partie. Passé et avenir de Mauss.
Le sens d'une œuvre*

La dernière partie de cet ensemble boucle en quelque sorte la boucle. Une fois seulement l'actualité profonde des analyses maussiennes mise en lumière, il y a du sens à regarder un peu en arrière. On trouvera dans la restitution, par @ *Jean-Paul Bert*, de la relation épistolaire entre Mauss et son ami et constant collaborateur Henri Hubert, d'intéressants échantillons de leur correspondance : pour reprendre une autre formule de Mauss, les deux amis savaient « s'opposer sans se massacrer ». *Nick Allen* montre tout ce que l'œuvre de Mauss doit à l'indologie qu'il a su maîtriser grâce aux cours et à l'aide de Sylvain Lévi, et inscrit dans ce cadre les prolongements apportés par Georges Dumézil.

Marcel Fournier, de loin le meilleur connaisseur mondial de Mauss, à qui nous devons de mieux comprendre sa trajectoire, tente de situer la place de Mauss entre Durkheim et Bourdieu : « En d'autres mots, demande-t-il, Mauss est-il durkheimien ? Bourdieu est-il maussien ? ». Bonne question. Après quelques piques amicales au MAUSS, il conclut que Mauss est plus durkheimien et plus bourdieusien que le MAUSS ne le pense (ce qui ferait de Bourdieu un durkheimien sans trop le savoir... A. C.), mais admet qu'il y a plusieurs entrées dans la maison du père. Pour lui répondre, il ne nous a pas paru inutile de reprendre le texte très clair consacré par *Philippe Chanial*, dans son introduction à *La société vue du don*, à

19. Auteur de *Gifts : A study in comparative law*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

notre rapport à Lévi-Strauss et à Bourdieu²⁰. De même, on lira ici la réponse de *Jacques Godbout* à la préface à la réédition récente de *l'Essai sur le don* rédigée par Florence Weber, disciple de Bourdieu, qui concluait qu'il faut « en finir avec le don ». Curieuse manière de célébrer une œuvre que de conclure qu'il faut se débarrasser de ce dont elle traite ! Le don n'en finit décidément pas de gêner.

Il ne s'agit pourtant pas, bien évidemment, de tout conserver religieusement de ce que Mauss a pu écrire ou dire. *Gérald Berthoud*, cofondateur du MAUSS, dresse un bilan très équilibré de ce qui a vieilli et de ce qui reste fécond chez Mauss. Fécond pour quoi faire ? Eh bien, pour mettre enfin les sciences sociales sur de bons rails. Disons-le sans ménagements : voilà qui implique de ne pas se contenter de la situation actuelle, encore indépassée, qui voit la coexistence d'une anthropologie et d'une théorie de l'action particulièrement sommaires mais efficaces, celles des économistes, d'une part, et de multiples fragments d'anthropologies et de théories alternatives, philosophiques ou sociologiques, plus sophistiquées mais dispersées et non synthétisées, de l'autre, ce qui alimente de multiples chapelles ou fragments de disciplines. L'ambition du paradigme du don est de rendre explicite *a minima* l'anthropologie commune, le plus petit commun dénominateur de ces multiples fragments de pensée disjoints, condition indispensable à une lutte pas trop désespérée contre l'économisme dans lequel notre planète se noie.

Philippe Chanial rappelle ici, à sa manière, certains des linéaments de ce paradigme du don. Mais, répétons-le, l'objectif n'est nullement dans l'esprit des Maussiens de substituer le paradigme du don aux autres grandes approches sociologiques ou anthropologiques, mais de les éclairer par la prise en compte de ce continent du don, du politique, du symbolique et de la reconnaissance, et de montrer que c'est sur ce terrain qu'elles se révéleront compatibles et complémentaires. Le paradigme du don doit agir ainsi comme une sorte de révélateur. Qu'un tel bilan de ce qu'ont produit les grandes œuvres de la science sociale soit non seulement nécessaire mais possible, c'est ce qu'atteste la comparaison systématique esquissée

20. Sur le rapport de Bourdieu à Mauss, il faut absolument lire l'article d'Ilana Silber : « Bourdieu's Gift to Gift Theory: An Unacknowledged Trajectory », *Sociological Theory*, vol. 27, issue 2, juin 2009 : 173-190.

par *Ilana Silber* entre Mauss et Weber²¹, qui déblaie le terrain pour une sociologie (alias une science sociale, *a social theory*) générale²². Bonne esquisse de ce travail de synthèse qu'il nous faut absolument mener si nous voulons éviter que les sciences sociales ne sombrent dans l'insignifiance par prolifération de micro-disciplines hyper spécialisées et jargonantes, ne sachant plus ce dont elles parlent et n'assumant plus leurs responsabilités dans la survie du monde et de la démocratie.

C'est pour assumer ces responsabilités que nous avons besoin, plus que jamais, d'un Mauss vivant. D'un *living Mauss*.

21. Qui va dans le même sens que celle esquissée par A. Caillé et Ph. Chanial, dans leur préface du livre de Kalberg sur Weber, *op. cit.*, mais en mettant en lumière des aspects différents.

22. On ne peut qu'inciter ceux qui ne désespèrent pas de la possibilité d'une sociologie générale à se reporter au n° 24 de la *Revue du MAUSS semestrielle*, « Une théorie sociologique générale est-elle pensable ? De la science sociale », 2004, 2^e semestre.

Résumés et *abstracts*

- **Catherine Alès** : *Les Yanomami à la lumière de Mauss et réciproquement*

S'appuyant sur les matériaux recueillis auprès des Yanomami, une société des basses terres amazoniennes, le texte met en parallèle les analyses dégagées sur la vengeance avec les analyses de Mauss sur le don. Il explore les relations d'alliance et les relations hostiles entretenues entre les groupes dans cette société et examine la configuration de l'échange de meurtres qui est cœur de leur système vindicatoire. L'exemple de l'échange de meurtres dans les sociétés pratiquant la guerre de vendetta permet ainsi d'effectuer la comparaison entre l'échange-don et l'échange-destruction et de montrer que l'obligation à la relation à autrui est tout autant impliquée par la réciprocité hostile que par la réciprocité pacifique.

- *The Yanomamis as Seen Through Mauss and Vice Versa*

Based on ethnographic data collected among the Yanomami of the Amazon's lowlands, this article parallels our analysis on vengeance with Mauss' analysis on the gift. It explores both allied and hostile relations between this society's groups and examines the configuration of the exchange of murders at the very heart of their vindictive system. This example of murder exchanges in societies practicing vendetta warfare allows comparison between gift-exchange and destruction-exchange, showing that the obligation of relation with the other is implied as much in hostile reciprocity as it is in pacific reciprocity.

- **Norbert Alter** : *Coopération, sentiments et engagement dans les organisations*

Si le bénéfice des échanges réalisés entre collègues pouvait résulter d'une quelconque comptabilité, ce système d'échange ne durerait pas pour au moins deux raisons : la première est que les donataires font souvent preuve d'ingratitude, la seconde tient au fait que les donateurs ne donnent pas à un

autre, mais à un « tiers ». Ce tiers peut être le projet, le métier ou la mission. S'y consacrer permet d'éprouver le « sentiment d'appartenance ». Et, au nom de ce sentiment, les salariés s'engagent dans leur activité, infiniment plus et mieux que ne le suppose leur contrat de travail.

- *Cooperation, feelings and commitment in organizations*

Cooperation within the workplace cannot be understood through an accounting of personal benefits for at least two reasons: the first being that the donee is often ungrateful, the second being that the donor does not give to the donee but to a "third". This third party is variable, be it the project, the profession or the mission for instance. Incidentally, contributing personal effort fosters a feeling of belonging. It is in the name of this feeling of belonging that workers become significantly more and better involved in their activities than what their working contract supposes.

- **Nick Allen** : *Mauss' Interdisciplinarity: the Fecundity of Indological Studies*

Mauss studied Sanskrit with a leading expert and his first teaching job was as an Indologist. So what role did Indology play in his writings and in his conception of sociologie? The paper takes into account essays and book reviews that are obviously Indological; the use of Sanskritic India as an archaic literate culture in texts with world-historical aims; and passing references elsewhere. Via Dumézil and Dumont Mauss's philological concerns live on in contemporary Indo-European comparativism.

- *L'interdisciplinarité de Mauss : la fécondité de l'indologie*

Mauss a étudié le sanskrit avec un savant éminent, et il a enseigné l'indologie. Mais quelle importance cette formation a eu dans son œuvre et dans sa conception de la sociologie ? Cet article passe en revue les essais et les comptes rendus qui sont franchement ceux d'un indologue ; l'emploi de l'Inde dans les contextes qui visent l'histoire mondiale ; et quelques autres références. Grâce à Dumézil et à Dumont, l'orientation philologique de Mauss continue de féconder le comparatisme indo-européen d'aujourd'hui.

- **Carina Basualdo** : *La structure quaternaire du don*

Cet article revient sur le problème du « tiers » dans la littérature sur le *don*, en partant de l'*objet* donné qui ouvre le cycle du don. Une fois démontré comment la structure quaternaire de l'Édipe, selon la conception de Jacques

Lacan, s'appuie sur « l'atome de parenté » lévi-straussien, nous présentons le côté plus maussien de Lacan qui se détache de la notion d'« échange de femmes » de Lévi-Strauss en même temps qu'il introduit la notion du « phallus ». Nous verrons ainsi que ce qui fait que la figure du tiers est immanente à la dimension symbolique (et donc à la dimension du don) peut être élucidé à la lumière de la théorie lacanienne de *l'objet-manque*, qui se dégage de la lecture que Lacan a faite de *l'Essai sur le don* de Marcel Mauss. Il s'agit de proposer ici une dimension inconsciente du don qui restera ainsi ouverte.

- *The quaternary structure of gift*

This article returns to the question of the “third” in gift literature starting with the given object which opens the gift cycle. Having shown how the quaternary structure of the Oedipus as conceived by Jacques Lacan rests on Lévi-Strauss’ “kinship particle,” we present a more maussian side of Lacan who moves away from Lévi-Strauss’ “exchange of women” while introducing the notion of “phallus.” We can thus see that the immanence of the figure of the third in symbolic expression (and thus to the gift) can be elucidated in light of the lacanian theory of the “missing-object” which Lacan derived from his reading of Mauss’ *Essay on Gift*. We thus propose there is an unconscious dimension of gift which is constitutively open.

- **Jean-François Bert : *Mauss en Angleterre (1898). Trois lettres à Henri Hubert***

En Angleterre, en 1898, Marcel Mauss entretient avec son proche ami, l'archéologue Henri Hubert, une importante correspondance, en particulier concernant la rédaction de *l'Essai sur la nature et fonction du sacrifice*, qui sera publié l'année suivante dans *L'Année sociologique*. Ces trois lettres de Mauss, inédites, permettent de mieux comprendre un certain nombre de ses choix, mais renseignent également sur les réseaux que le jeune anthropologue fréquente lors de son séjour à Oxford.

- *Mauss in England (1898). Three letters to Henri Hubert*

During his stay in England in 1898, Marcel Mauss authored a voluminous correspondence with his close friend and anthropologist Henri Hubert, an important part of which on the topic of their *Essay on the Nature and Function of Sacrifice* published a year later in *L'Année Sociologique*. Among this correspondence, three yet unpublished letters of Mauss shed light on certain choices which came about in the production of this work while also informing us on the networks the then young French anthropologists bathed in during his sojourn at Oxford.

• **Gérald Berthoud : Homo maussianus : *totalité ou dissociation ?***

Montrer en quoi Mauss est en prise sur l'époque actuelle est moins aisé qu'il peut apparaître au premier abord. La notion de totalité est une catégorie fondamentale de la sociologie maussienne. Mais cet apport majeur fait problème en raison d'une insistance à diviser l'humanité en deux catégories : les individus « dissociés » de l'élite et la grande masse des êtres « totaux ». Quelle position prendre face à cette apparente confusion entre la totalité comme un principe méthodologique et comme un terme dépréciatif, désignant à la fois l'homme « primitif » et l'homme « moyen » de la modernité ? Reconnaissons que certains aspects de l'œuvre de Mauss sont proprement dépassés, pour mieux faire ressortir ceux qui permettent de porter un regard à la fois critique et constructif sur le monde actuel.

• **Homo Maussianus : *Totality or Dissociation ?***

To show how Mauss succeeds to throw light on our present time is less easy than it appears at first sight. The notion of totality is a fundamental category of the maussian sociology. But this major contribution poses problems because of his insistence to divide humanity into two categories: "dissociated" individuals of elite and the great majority of "total" beings. Which position to adopt facing such an apparent confusion between totality as a methodological principle and as a scornful term, to name both so-called primitive people and the mass of average individuals within modern societies? Let us recognize that some aspects of Mauss' work are no longer valid, in order to bring out the ones that allow us to view the present world with a critical and constructive perspective as well.

• **Dominique Bourgeon : *Le cadeau empoisonné : séduction et amours clandestines***

Lors d'un précédent article, nous avons montré que l'évolution étymologique du mot cadeau renvoie aux concepts de sexualité, d'apparition, de naissance et de don de vie ; idées contenues par la notion hellénique de la grâce. Nous avons également rapproché le papier-cadeau du dévoilement de la mariée lors des rites nuptiaux de la Grèce antique. Sur cette base, nous pouvons réinterroger la notion de « cadeau empoisonné », notamment en substituant au mot poison celui de venin qui a, plus précocement, véhiculé l'idée d'une substance mortelle. Lequel renvoie directement à l'incarnation de l'amour qu'est Vénus (même racine indo-européenne) et aux notions de séduction et de corruption. En fait, le cadeau empoisonné suggère la flèche empoisonnée suscitant l'amour interdit. Il s'agit d'offrandes visant à transgresser l'ordre social, à rompre les alliances établies ou envisagées. Mais les cadeaux toxiques peuvent être envisagés, plus globalement, comme

des vecteurs modifiant le comportement du donataire. Ils suppriment toute possibilité de refus et le don perd son essence première : celle d'obligation et de liberté mêlée.

• *The Poisoned Gift: Seduction and Clandestine Loves*

In a previous article, we explained that the etymological evolution of the word "Gift" is linked to the different concepts of sexuality, apparition, birth and life giving. These ideas are as well contained in the Hellenic notion of "Grace." We also compared the concept of "gift paper" with the "unveiling" of the bride during the wedding ritual in the ancient Greece. On this basis, we can evaluate again the notion of "poisoned gift" especially by substituting the word "poison" by the word "venom" which promoted earlier in the past the idea of a deadly substance. This idea related to the word "venom" is clearly linked to the incarnation of Love represented by Venus (which comes from the same indo-european etymological root) and to the two notions of seduction and corruption. Indeed, the poisoned gift suggests the poisoned arrow sparking off the forbidden love. It consists in different presents aiming at disturbing the social order and at destroying the current or foreseen alliances. But the toxic gifts could be envisaged more globally as vectors affecting the behaviour of the donee. They suppress all possibilities of rejection and the "gift" as a concept is losing its original meaning: the one which combines both duty and freedom.

• *Alain Caillé : Ouverture maussienne*

Une brève présentation de l'histoire du MAUSS (Mouvement anti-utilitariste en science sociale) et des choix théoriques qu'il développe en science sociale sous la bannière du « paradigme du don et de la reconnaissance ».

• *A Maussian Ouverture*

A short and sketchy account of the history of MAUSS (Anti-Utilitarian Movement in Social Science) and of the theoretical choices it defends under the banner of the "gift and recognition paradigm."

• *Philippe Chanial : L'instant fugitif où la société prend. Le don, la partie et le tout*

Si, selon Mauss, le don est avant tout une forme spécifique de prestation sociale, il est aussi plus que cela : ce « roc » sur lequel sont bâties les sociétés humaines. Cet article propose d'interroger ces deux dimensions du don – comme partie et comme totalité – et de les articuler afin de formaliser, en clé de don, une grammaire des relations humaines.

- *The Fleeting Moment when Society Sets. The Gift as a Part and as Whole*

According to Mauss, the gift is firstly a specific kind of “prestation sociale” or social service. But it is more than this : the “bedrock,” the “human foundation on which society is built.” This paper aims to articulate these two dimensions of the gift – as a part and as a whole – in order to formalize a maussian typology of human relationships.

- **Philippe Chanial** : *Pierre Bourdieu, un « héritier » paradoxal*

Non seulement Bourdieu a souvent évoqué et cité Mauss, mais plus encore son œuvre et les concepts de sa sociologie ne sauraient être compris sans prendre en considération sa lecture de l’anthropologue français, et tout particulièrement de l’*Essai sur le don*. Bourdieu n’est peut-être pas « maussien » mais à l’évidence un « héritier », paradoxal.

- *Pierre Bourdieu, a paradoxal “heir”*

In this paper, the author aims to show that Bourdieu’s works and concepts can not be understood without taking account of his relationship to Mauss and especially to the *Essai sur le don*. Is Bourdieu “maussian” ? Maybe not but surely a paradoxal “heir”.

- **Sophie Chevalier** : *De la marchandise au cadeau*

En partant de « ce que nous n’avons pas qu’une morale de marchands », cet article traite des relations entre marché, don et héritage (« le cadeau des morts ») comme autant de manières de donner et transmettre des objets. On s’attardera plus spécialement sur la façon dont les marchandises sont personnalisées pour les transformer en cadeaux dans les sociétés occidentales contemporaines (avec des exemples tirés de recherches en France et en Grande-Bretagne), et sur le destin de ces objets-cadeaux.

- *From Commodity to Gift*

This article starts out from the observation that “the only morality we have is a commercial one.” It is concerned with relations between the market, gifts and inheritance (“presents from the dead”) as means of transmitting objects. My special interest is with how, in contemporary western societies (especially France and Britain), commodities are made personal in order to be made suitable as presents. I also discuss how the mode of their circulation affects what happens to these objects in the home.

• **Anne-Marie Fixot** : *Le don est un rythme... À la rencontre de Marcel Mauss et d'Henri Lefebvre*

Le rythme est énergie, mouvement, expression de la vitalité. Différent de la cadence mécanique du métronome, il s'organise en impulsions successives. La lecture de l'*Essai sur le don* de Marcel Mauss invite à penser que le cycle du donner-recevoir-rendre s'éclaire à la lumière de cette conception du rythme confrontée à celle mise en œuvre par Henri Lefebvre dans *Rythmanalyses*.

• **Gift is a rhythm... An encounter with Marcel Mauss and Henri Lefebvre**

Rhythm is energy, movement, expression of vitality. Unlike the mechanic cadenza of the metronome, it is organized in successive impulses. Reading Marcel Mauss' *Essay on Gift* suggests that this conception of rhythm confronted with that of Henri Lefebvre in his *Rythmanalyses* can shed light on the cycle of giving, receiving and rendering.

• **Marcel Fournier** : *Durkheim, Mauss et Bourdieu : une filiation ?*

Du point de vue d'une histoire des idées, qui le plus souvent consiste en l'étude de l'influence d'un auteur (qui est antérieur) sur un autre auteur (qui lui est postérieur), c'est là une question qui en cache deux : quelle est l'influence de Durkheim sur son neveu Marcel ? Quelle est l'influence de Mauss sur Bourdieu ? En d'autres mots, Mauss est-il durkheimien ? Bourdieu est-il maussien ? Toute filiation est faite de nuances, d'inflexions, parfois même de distanciations.

• *Durkheim, Mauss and Bourdieu : a filiation?*

From the point of view of the history of ideas, which is often the analysis of the influence of an author on another, this question is a double one: what's the influence of Durkheim on his nephew Marcel? What's the influence of Mauss on Bourdieu? In other words, is Mauss Durkheimian? Is Bourdieu Maussian? Every filiation is complex, with modifications and critics.

• **François Gauthier** : *Mauss et la religion. L'héritage de Mauss chez Lévi-Strauss et Bataille (et leur dépassement par Mauss)*

La religion est au cœur de l'œuvre de Mauss. Cet article interroge l'héritage de ce dernier en en suivant la postérité dans l'œuvre de deux auteurs qui furent contemporains et dont l'influence fut importante, Claude Lévi-Strauss et Georges Bataille. Or, les lectures de ces auteurs ont nourri deux pensées qui

s'opposent diamétralement et font système. Reprenant une distinction faite par Paul Ricœur, cet article montre comment Lévi-Strauss, avec le symbolique, radicalise une théorie de la topique tandis que Bataille radicalise à l'inverse une théorie de l'énergétique, versant chacun dans des métaphysiques opposées. Si ce double héritage éclaire l'œuvre de Mauss, c'est également dans un retour à celle-ci que se trouve le germe du dépassement des apories relevées chez ses héritiers en articulant la religion à la problématique du don.
Mots-clés : Mauss, religion, Lévi-Strauss, Bataille, don, topique et énergétique.

- *Mauss and Religion. Mauss' posterity in Lévi-Strauss and Bataille (and their surpassing by Mauss)*

Religion is at the heart of Mauss' works. This article follows Mauss' posterity in the thoughts of two contemporaries, Claude Lévi-Strauss and Georges Bataille. Though inspired by a common source, Lévi-Strauss and Bataille's respective works oppose each other term to term and can even be said to form a system. Drawing from a distinction made by Paul Ricœur, this article shows how Lévi-Strauss radicalizes topic elements in his theory of the symbolique, while Bataille radicalizes energetic elements, with the consequence of each veering into complementary metaphysics. While this demonstration sheds light on Mauss' work, this article suggests it is by returning to Mauss and rearticulating the theory and analysis of religion with the problematic of the gift that the limits of Mauss' inheritors can be transcended.

Keywords : Mauss, religion, Lévi-Strauss, Bataille, gift, topic and energetic.

- *Jacques T. Godbout : En finir avec le don ?*

Don charitable, qui abaisse celui qui reçoit, oui, certainement. Mais est-ce aussi facile ? Et n'est-il pas nécessaire de comprendre pourquoi ce type de don renaît toujours de ses cendres, contrairement à ce qu'on a cru au moment de gloire de l'État providence ? Il a aujourd'hui le vent en poupe.

Les solutions politiques sont toujours insuffisantes tout en étant nécessaires. Car l'analyse du don ne nous conduit pas seulement à découvrir des règles, contrairement à ce que croyait Mauss en commençant sa quête (« Quelles sont les règles... »), mais à ce qui se passe avant les règles. Mauss, au lieu de se contenter de trouver des règles, a révélé « l'instant fugitif où la société prend » comme il l'écrit en terminant son *Essai sur le don*.

- *To be done with the gift?*

Why does the issue of charitable gift, that which humbles the receiver, and contrary to what was widely held to be true in the heydays of the Providence

State, continues to impose itself on social sciences? A simple answer could be that political, rational solutions are insufficient, albeit necessary. The analysis of gift does not only mean we understand the rules, as Mauss might have thought at the onset, but also the conditions of these rules, what comes before the rules. In the end, Mauss went beyond rules to reveal, as he writes at the end of his *Essay on Gift*, “that fugitive moment when society binds.”

• **Alexandre Gofman : *Deux interprétations du bolchevisme : Marcel Mauss et Nikolaï Berdiaev***

Cet article propose une analyse comparative de deux théories du bolchevisme élaborées par Marcel Mauss et Nikolaï Berdiaev. Les deux auteurs ont fondé les mêmes dichotomies théoriques qui sont devenues paradigmatiques, à savoir objet/sujet ; nécessaire/accidentel ; national/non- ou inter-, ou anti-national ; traditionnel/non traditionnel ; volontaire/non volontaire. Mais tandis que Berdiaev insistait sur le premier terme de chaque opposition théorique, chez Mauss prédominaient les jugements mettant l'accent sur le second terme.

• **Marcel Mauss and Nikolaï Berdiaev : *Two Interpretations of Bolshevism***

The article deals with the comparative analysis of two theories of bolshevism elaborated by Marcel Mauss and Nikolaï Berdiaev. Both of them defended the same theoretical oppositions concerning bolshevism, became paradigmatical ones, viz. “object/ subject;” “necessary/ accidental;” “national/ non-, or inter-, or anti-national;” “traditional/ non-traditional;” “voluntary/ non voluntary.” But Mauss insisted rather on the second terms of these theoretical oppositions, while Berdiaev emphasized the first terms.

• **David Graeber : *The Moral logic of Economic relations. A Maussian approach***

The gift is a much vexed concept, partly because the moral logic underlying different sorts of transaction lumped together under that rubric are in no way uniform. Drawing on Marcel Mauss' assumption that all major social principles (individualism and communism, democracy and monarchy, etc.) normally co-exist in any social system, this essay argues for three such basic principles: COMMUNISM (an eternal relation based on means and ends), EXCHANGE (a temporary relation between ostensible equals), and HIERARCHY (based on precedent, not reciprocity). These principles overlap, shift and shade into one another.

- **Les fondements moraux des relations économiques. Une approche maussienne**

Le don renvoie à un composite de transactions et d'actions dont les substrats moraux sont loin d'être uniformes. Reprenant l'idée maussienne suivant laquelle les principes sociaux majeurs (l'individualisme et le communisme, la démocratie et la monarchie, etc.) coexistent dans tout système social donné, cet article suggère l'opérationnalité de trois principes de base : le communisme (au sens d'une relation éternelle fondée sur les moyens et les fins), l'échange (au sens d'une relation temporaire entre des parties égales), et la hiérarchie (fondée sur la précédence et non sur la réciprocité). Ces principes sociaux se recourent, se transforment et se fondent les uns dans les autres.

- **Jane I. Guyer : *The True Gift: Thoughts on L'Année Sociologique Edition of 1923-4***

The Gift's openness attracts both inspiration and critique. To address it anew, the *Essay* is returned to its matrix: the edition of *L'Année Sociologique* 1923/4 where it was first published. A memorial to the dead since 1912 and many book reviews were also written by Mauss. The paper analyzes the edition as a whole, and draws on its resonance with the Jewish funerary practice of *chesed shel emet* (the true gift) to return to "kindness" in *The Gift*.

- **Le « vrai » don : réflexions à propos de *L'Année sociologique*, année 1923-1924**

L'ouverture constitutive du don suscite inspiration et critique. Cet article reprend cette question en resituant l'*Essai sur le don* dans sa matrice, l'édition 1923-1924 de *L'Année sociologique*, où il fut d'abord publié. Mauss signe d'autres textes dans ce numéro, y compris de nombreuses recensions et un *in memoriam* aux morts depuis 1912. Cet article analyse l'édition de *L'Année* dans son intégralité en faisant le parallèle avec la pratique funéraire juive du *chesed shel emet* (le don véritable) pour revenir sur la « bonté » dans l'*Essai*.

- **Roberte Hamayon : *Le « don amoureux » de la proie est l'autre face de la « chance » du chasseur sibérien***

Cet article examine, à la lumière de la théorie du don, la vie de chasse telle qu'elle est conçue et pratiquée dans les petites sociétés autochtones de la forêt sibérienne. Leur conception de la chasse vise à justifier d'en vivre et à nier son aspect meurtrier. Elle consiste en un accord global entre les chasseurs et les esprits des espèces comestibles qu'ils imaginent pour servir de partenaires. Elle est fondée sur l'idée que l'animal gibier, perçu comme femelle, se donne lui-

même (sa viande, à savoir son énergie vitale) au chasseur par amour pour lui ; en d'autres termes, la chance du chasseur reflète l'amour de sa proie. La chair du chasseur, à sa mort, nourrira en retour les esprits animaux. En transformant la « prise » humaine prédatrice en « don » de la proie animale dans l'économie de la chasse, cette conception obéit à la « triple obligation » maussienne, bien que de façon seulement partielle et fictive : « donner » est le fait de l'Autre (animal ou esprit), non de soi, et c'est en outre un don forcé et féminin.

- *The Prey's "Amorous Gift" as Flipside of the Siberian Hunter's Luck*

This paper examines hunting as thought and practiced among small-scale autochthonous societies of the Siberian forest in the light of the gift theory. Here, the conception of hunting is intended to justify living off the killing of animals while denying its killing aspect. It consists in an imagined agreement between the hunting community and the spirits of the animals subject to human predation. It is based on the idea that the prey (perceived as female) gives itself (its meat, *i.e.* its energy) to the hunter out of love for him. In other words, the hunter's luck reflects the prey's love for him. In return, the hunter's flesh is said to feed the animal spirits once dead. By transforming the human predatory "taking" into the animal prey's "giving" in the economy of hunting, this conception translates predation in accord with the maussian "triple obligation" of gift giving, receiving and rendering applies, albeit partly and in a fictitious manner: "giving" is the forced and female fact of the Other (the animal or the Animal spirit), not of humans.

- *Keith Hart : Mauss's Economic Vision in the 1920-1925*

The paper juxtaposes Mauss's financial journalism during the exchange rate crisis of 1922-24 with his argument in the *Essay on The Gift* which was written at the same time. Mauss kept his politics and academic work in separate compartments, but, taken together, they do reveal a lot about the man and his economic vision in the immediate aftermath of the First World War, a period of immense personal creativity and optimism. : Mauss et sa vision de l'économie dans les années 1920-1925

- *La vision de l'économie de Marcel Mauss dans les années 1920-1925*

Cet article juxtapose le journalisme financier de Mauss lors de la crise des taux d'intérêt de 1922-1923 et l'argumentaire de l'*Essai sur le don* qui fut écrit au cours de la même période. Si Mauss a séparé son travail académique et politique, les considérer ensemble est révélateur de l'homme et de sa vision économique dans cette période d'immense créativité personnelle et d'optimisme que fut l'immédiat après-Première Guerre mondiale.

- **Marcel Hénaff : *Mauss et l'invention de la réciprocité***

Mauss ne se présente pas immédiatement comme un théoricien de la réciprocité, même pas dans l'*Essai sur le don*, où l'absence surprenante de ce concept explique sans doute les difficultés de l'auteur à rendre compte de l'*obligation* de donner. La contrainte sociale durkheimienne ne résout rien. C'est plutôt à un penseur comme Peirce qu'il faut faire appel ; sa théorie de la triade comme rapport insécable entre partenaires par la médiation d'une chose permet de comprendre l'échange comme un dispositif d'implication action-réaction (tel un jeu à deux partenaires selon des règles) ; c'est exactement ce que Lévi-Strauss entend par *échange*. C'est seulement après l'*Essai* que Mauss problématise le concept de réciprocité ; il lui confère même un statut d'une grande richesse en le repérant dans les relations diachroniques entre générations selon ce qu'il appelle une « réciprocité alternative indirecte ».

- ***Mauss and the Invention of Reciprocity***

Mauss does not immediately appear as a theoretician of reciprocity, even in *The Gift*, where the surprising absence of that concept probably explains why he finds it so difficult to account for the *obligation* to give. Social constraint as defined by Durkheim does not solve the problem. Peirce's work is more relevant: his theory of the triad as a relationship between partners through the mediation of a thing makes it possible to understand the exchange as a mechanism that entails both action and reaction (as in games where two players follow certain rules). This is exactly what Lévi-Strauss means when he talks of *exchange*. Only after the publication of *The Gift* does Mauss problematize the concept of reciprocity. He even grants it a very significant status, identifying it in the diachronic relationships among generations that follow what he calls an "indirect alternative reciprocity."

- **Richard Hyland : "*Mauss and I...*". *On the Law of Gift***

This oral presentation of a written paper explores briefly why some Western legal systems have traditionally been hostile to gift giving. The transactional private law is generally concerned with the market and therefore fails to understand transfers that are not part of an exchange. To grasp gift giving, the law has had to distort many of its concepts. I conclude that some legal prohibitions indirectly confirm the continued existence of the obligations to give, to receive, and to reciprocate.

- **« *Mauss et moi...* ». *Sur le droit des dons***

Cet article explore les raisons pour lesquelles certains systèmes légaux occidentaux ont été traditionnellement hostiles au don. La loi privée eu égard

aux transactions et échanges est généralement centrée sur le marché, avec pour conséquence une difficulté constitutive eu égard aux transactions qui ne sont pas des échanges. Afin de légiférer sur le don, la loi a dû tordre la signification de plusieurs de ses concepts. J'en conclus que certaines prohibitions légales confirment indirectement l'existence de la triple obligation de donner, recevoir et rendre.

• **Wendy James** : *Mauss as an ally in current debates over neo-Darwinism: î Socialityî as Maussian drama*

Tremendous advances are being made in the evolutionary sciences. But genetic 'explanations' of human behaviour remain piecemeal and controversial. Social anthropologists seeking new conversations with the scientists can find support in Mauss's vision of human sociality as theatre. The 'community' here, a productive and reproducing whole, is made possible through the sharing of imagined, and continually re-imagined, conventions of space, time, person, gender, and the richly significant exchanges of language, labour, and goods so well analysed in Mauss's writings.

• *Mauss comme allié au sein des débats actuels sur le « néo-darwinisme » : la « socialité » comme drame maussien*

Si des avancées considérables se font présentement dans le domaine des sciences de l'évolution, leurs « explications » du comportement humain demeurent partielles et controversées. À contre-courant de cette tendance dominante, les anthropologues du social qui souhaitent un dialogue avec les scientifiques peuvent s'appuyer sur la socialité humaine problématisée par Mauss en tant que théâtre. La « communauté » définie en tant que totalité productrice et reproductrice est le fruit du partage de conventions imaginées et ré-imaginées sur le temps, l'espace, la personne, le genre, ainsi que le fruit des échanges signifiants du langage, du travail et des biens si bien analysés par Mauss.

• **Bruno Karsenti** : *Une autre approche de la nation : Marcel Mauss*

La conception maussienne de la nation doit en grande partie son originalité à la double opposition à partir de laquelle elle se déploie : opposition à l'Etat d'un côté, au nationalisme de l'autre. Cette idée qui, en l'occurrence, n'est pas posée *a priori*, mais dégagée progressivement sur la base d'une vaste enquête empirique sur le développement des sociétés humaines, considérées sans restriction. En cela, la démarche se veut ethnologique et sociologique, et nullement de théorie politique. Elle a pourtant une portée générale, au moins

à deux titres. D'une part, on s'aperçoit rapidement qu'elle est en fait destinée à illustrer et à donner une certaine épaisseur à la conception que Mauss se faisait de la société comme telle, ou plutôt du développement nécessaire des sociétés. En second lieu, elle vise à justifier une prise de position de ce même sociologue à l'intérieur des sociétés où sa propre analyse se situe, à savoir à l'intérieur des sociétés modernes. En termes clairs, cette définition de la nation est la pierre angulaire de l'engagement socialiste du sociologue qu'a voulu être Marcel Mauss.

- *An other approach of nation: Marcel Mauss*

The originality of the Maussian concept of Nation is due in great part to the double opposition from which it unfolds: opposition to the State on one side, and opposition to nationalism on the other. Mauss does not state this idea a priori but rather constructs it gradually on the grounds of his vast empirical study of the development of (all) human societies. The method is thus ethnological and sociological and not that of political theory. It has nonetheless the potential for generalization, at least in two respects. Firstly, it serves to illustrate and give substance to Mauss' conception of society or, better still, to what he deems is the necessary development of societies. Second, it acts as justification for his political stance within his own, modern, society. To state it clearly, Mauss's definition of the Nation is the theoretical cornerstone of his socialist commitment.

- *Naoki Kasuga : Total Social Fact: Structuring, Partially Connecting, and Reassembling*

The idea of "total social facts" was the principal methodological outcome of Mauss's attempt to develop a scientific approach to social life in *The Gift*. The nature of this method is explored by comparing Mauss with three successors: Claude Lévi-Strauss, Marilyn Strathern and Bruno Latour. Mauss is alive as long as he considered as a total social fact himself.

- *Le fait social total : structurant, partiellement communiquant et rassembleur*

L'idée du « fait social total » est le principal résultat de la tentative de Mauss pour développer une approche scientifique de la vie sociale dans *l'Essai sur le don*. Ce texte explore la nature de cette méthode en comparant Mauss à certains de ses successeurs, en l'occurrence Claude Lévi-Strauss, Marilyn Strathern et Bruno Latour. Mauss n'est-il pas vivant pour autant qu'on puisse le considérer lui-même comme un fait social total ?

• **Heonik Kwon** : *The Spirit in Durkheim, Mauss and Hertz's Works*

This article compares Mauss's theory of gift as motor for human solidarities with Durkheim's ancestor-centred conception of social solidarity and Hertz's creative intervention in the latter. It does so by focusing on the different ways in which these three formative scholars of the *L'Année Sociologique* group understood the meaning and locus of human spirits. The discussion includes a brief consideration of the Vietnamese custom of offering gifts of money to ancestral and non-ancestral spirits.

• *L'esprit dans l'œuvre de Durkheim, Mauss et Hertz*

Cet article compare la théorie maussienne du don comme moteur des solidarités humaines avec la conception durkheimienne centrée sur la transmission des ancêtres et celle de Hertz qui, au contraire, met l'accent sur l'aspect créatif des interventions ponctuelles. L'attention est portée sur la manière dont chacun de ces membres fondateurs de l'École française de sociologie comprenait le rapport à l'« esprit », illustrée à travers l'exemple de la coutume vietnamienne du don d'argent aux esprits des ancêtres et des non-ancêtres.

• **Jean-Louis Laville** : *Histoire et actualité de l'associationnisme. l'apport de Marcel Mauss*

Cette contribution se propose de souligner l'incomplétude du débat politique et économique qui, depuis un siècle, repose sur l'opposition et la complémentarité de l'État et du marché. Pour relever les défis du XXI^e siècle, il est nécessaire d'intégrer à la réflexion un troisième pôle, celui de la société civile en particulier à travers l'associationnisme que l'œuvre de Mauss nous aide à penser.

Face aux incertitudes démocratiques contemporaines, il importe en effet de retrouver la référence à l'associationnisme dont la spécificité réside dans la capacité à alimenter une recherche d'approfondissement de la démocratie par un ensemble de pratiques citoyennes. Selon cette orientation, l'association n'est pas seulement pensée, elle est expérimentée. Elle n'est pas seulement dépendante du capitalisme, elle intervient dans la définition des catégories économiques et politiques. De ce point de vue, l'apport de Mauss peut être synthétisé autour de quatre points-clés combinant sociologie critique et possibiliste. Pour ce qui est de la dimension critique, Mauss invite à penser contre l'association comme système et contre l'étatisme. Pour ce qui est de la dimension possibiliste, il se prononce pour l'institutionnalisme et pour le changement social démocratique.

- *History and Actuality of Associationism. Mauss' contribution*

This contribution argues as to the incomplete nature of the debates in political science and economics, which have primarily focused on the opposition and complementariness of the State and the Market. In order to respond to the challenges of the XXIth Century, a third pole needs to be integrated in the equation, that of civil society which Mauss's work highlights through the particular example of associationism. The uncertainties of our contemporary democracies command we return to thinking associationism whose specificity resides in its capacity to reinvigorate democracy through civil praxis. Accordingly, association is not only an object of thought; it is an object of experience. Beyond dependency on capitalism, it shapes the definitions of economic and political categories. From this perspective, Mauss's contribution can be summed up by four key arguments combining critical and normative sociology. On the critical side, Mauss invites us to think association as a system, and doing so against statism. On the normative end, Mauss sides with institutionalism and supports social democratic change.

- *David Le Breton : Mauss et la naissance de la sociologie du corps*

L'œuvre de Mauss est ici abordé sous l'angle de la sociologie et de l'anthropologie du corps, dont Mauss fut un formidable pionnier. Son travail sur les techniques du corps, l'expression obligatoire des sentiments, ou encore ceux qui préfigurent les recherches de Lévi-Strauss sur l'efficacité symbolique ont profondément marqué les recherches contemporaines sur le corps.

- *Mauss and the Birth of Sociology of the Body*

The work of Mauss is here approached under the angle of sociology and anthropology of the body of which he was a pioneer. His work about body technologies, obligatory expression of emotions, or those about symbolic efficiency which prefigure those of C. Lévi-Strauss. His work profoundly marked the contemporary researches.

- *Paulo Henrique Martins : Don, religion et eurocentrisme dans l'aventure coloniale*

L'aventure coloniale constitue un événement important pour la compréhension théorique des rapports entre don, religion et marché dans la mise en place du processus civilisateur des sociétés du Sud. Dans ce texte, nous voulons cerner les particularités et les paradoxes du pacte colonial qui sous-tend la colonisation ibérique en Amérique Latine envisagée du point de vue de la modernisation planétaire. Cette dimension paradoxale et multiple de la

colonisation est actuellement l'objet de réflexion de la part des théoriciens post-coloniaux.

- *Gift, Religion and Eurocentrism in Colonial Adventure*

The colonial adventure is an important event for the theoretical understanding of the relationship between gift, religion and market in accomplishing the civilizing process of Southern societies. In this paper, we intend to delineate the circumstances and paradoxes of the colonial pact underlying the Iberian colonization in America America, considering the perspective of global modernization. This paradoxical dimension and multiple colonization is now a subject of reflection by postcolonial theorists.

- *Resumos*

A aventura colonial constitui um acontecimento importante para a compreensão teórica das relações entre dom, religião e mercado na realização do processo civilizador das sociedades do Sul. Neste texto, nós pretendemos delimitar as particularidades e os paradoxos do pacto colonial que subjaz à colonização ibérica na América Latina, considerando a perspectiva da modernização planetária. Esta dimensão paradoxal e moeltripla da colonização é atualmente objeto de reflexão por parte dos teóricos pós-coloniais.

- **Ruben Oliven** : *Mauss in the Tropics: Love, Money and Reciprocity in Brazilian Popular Music*

Popular music is a key instance for looking at social relations and the way they are represented. In many societies the majority of composers are men and they tend to use music as one of the few public spheres in which they allow themselves to speak more freely about their private feelings. They will sing about their weakness, their fear of losses, their sentiments towards women. But popular music does not speak only about love. It also sings money, work, social inequalities, and gender relations. This paper looks at love and the gift in Brazilian songs in the thirties, forties and fifties of the last century.

- *Mauss sous les Tropiques : amour, argent et réciprocité dans la musique populaire brésilienne*

La musique populaire offre un accès privilégié pour saisir les relations sociales et leurs représentations. Dans maintes sociétés, la majorité des compositeurs et producteurs de musique sont des hommes qui utilisent cette voie pour exprimer plus librement leurs sentiments personnels dans l'espace public. Ils chantent ainsi à propos de leurs faiblesses, de leurs peurs de la perte, de leurs sentiments envers les femmes. La musique populaire ne parle pourtant pas que

de l'amour mais également de l'argent, du travail, des inégalités sociales et des relations entre les sexes. Cet article interroge la musique populaire brésilienne des années 1930, 1940 et 1950 sous l'angle du don et de l'amour.

• **Jacques Pierre : *Le langage et le don***

Pour l'être humain, le langage n'est pas une institution parmi d'autres. Le langage constitue non seulement la matrice de toutes les autres sémiotiques humaines mais il démarque aussi la frontière entre l'humanité et les autres espèces animales. La « double articulation » qui caractérise en propre le langage humain lui permet en effet de construire un monde à travers des représentations, lors même que les sémiotiques monoplanes ne font que transmettre de l'information sur le monde où l'animal est immergé. Cette puissance de représentation n'est possible que parce que la double articulation ouvre dans la mise en forme de l'expérience par notre langage un espace de virtualité où les choses, en même temps qu'elles demeurent identiques à elles-mêmes, peuvent à chaque instant être pensées autrement, où la métaphore et la métonymie ne cessent d'inquiéter la catégorisation de la perception, rendre perméable les identités et problématiser notre rapport au réel. Or le don a essentiellement une fonction sémiotique dans la mesure où il nous permet de faire avec une telle expérience paradoxale, à la fois intérieure au langage et impossible à totaliser dans le discours, de surmonter cette béance dans notre rapport à l'autre par un crédit que les uns et les autres s'accordent mutuellement pour parvenir malgré tout à former une communauté langagière.

• ***The Language and the Gift***

Language is not just any other institution in human societies. Language is not only the matrix of all other human semiotics; it also draws the frontier between humanity and other animal species. The “double articulation” characterizing human language enables humans to construct a world through representations, whereas single plane semiotics are limited to the univocal transmission of information. This faculty of representation is only possible because the double articulation in language opens a space of virtuality that opens univocal meaning onto plurality and indeterminacy, thereby raising questions about the categorization of perception, the boundaries of identities and human relation to reality. The gift shares the same fundamental semiotic function as language inasmuch as it enables us to cope with such a paradoxical experience by the mutual accord of credit that enables a community of speech.

• **Gérard Pommier : *Existe-t-il une pulsion de donner ? Une remarque sur la place de l'obligation dans le paradigme de Marcel Mauss***

La gratuité du don inspire une méfiance sous l'influence idéologique de la société marchande. Or, il existe au contraire une pulsion originaire de « se donner », de sorte que le don est, dès le début de la vie, l'occasion d'un refoulement. Cette pulsion de se donner est à la source de la tentation suicidaire, ou de l'agressivité à l'égard du semblable, et une coutume connue, le potlatch, montre bien le destin civilisé de cette corrélation entre le don, la destruction, l'agressivité et la fondation du lien social. On montrera que dans le paradigme de Marcel Mauss : « donner - recevoir - obligation de rendre », l'obligation porte davantage sur « donner » que sur « rendre ».

• *Is there an Impulse to Give ? A Remark on the Place of obligation in Mauss' Paradigm*

The gratuitousness of gift inspires a distrust under the ideological influence of the trade society. Meanwhile, there is on the contrary an original drive "to give oneself," so that the gift is, from the beginning of the life, the occasion of a repression. This drive to give oneself is at the source of the suicidal temptation, or of the aggressiveness towards the fellow man, and a known custom, the potlatch, shows well the civilized fate of this correlation between the gift, the destruction, the aggressiveness and the social link's foundation. We will show that in Marcel Mauss's paradigm: "to give - to receive - obligation to give back," the obligation concerns more "to give" than "to give back."

• *Elena Pulcini : Le don à l'âge de la mondialisation*

Si l'on assume le don comme le « troisième paradigme » entre le holisme et l'individualisme, repenser le don à l'âge de la mondialisation signifie en premier lieu repenser, soit l'individualisme, soit le holisme, pour en souligner les transformations (pathologiques) produites par la globalisation. L'individualisme n'est plus (seulement) définissable à travers le modèle utilitariste de l'*homo oeconomicus* caractéristique de la première modernité, mais il prend une configuration entropique et narcissique : que l'on peut résumer par les figures exemplaires du *spectateur* (insécurité, impuissance) et du *consommateur* (illimitation, passivité). Le holisme assume la forme inédite du communitarisme, qui présente le plus souvent des configurations tribales, destructives et exclusives, fondées sur l'opposition nous-eux. On assiste donc à une polarisation entre le Moi (insécurité, illimitation, atomisme, indifférence) et le Nous (fusionnalité, entropie, violence) : entre l'*absence de lien* (et de *pathos*) et l'*excès de lien* (et de *pathos*).

Le don peut être vu en tant qu'événement, concret et symbolique, qui permet de recomposer cette polarisation : à la double pathologie de l'individualisme et du communitarisme (obsession du Moi-obsession du Nous), le sujet de don répond avec la relation *Moi-Toi* : il reconstruit le lien social dans la conscience de sa propre *vulnérabilité* et le respect de la *singularité* de l'autre.

- *The Gift in an Age of Globalization*

If we take the gift to be the third paradigm between individualism and holism, rethinking the gift in the global age first of all means rethinking both individualism and holism in order to underline their (pathological) transformations produced by globalisation. Individualism can no longer (only) be defined using the utilitarian model of the *homo oeconomicus* – rational and far-sighted, utilitarian and predetermining – peculiar to early modernity. Instead, it takes on an entropic and narcissistic connotation which can be summed up using the exemplars of the *spectator* (insecurity, impotence) and the *consumer* (unlimitedness, passivity). Holism takes on the unprecedented form of communitarianism, which mainly assumes tribal, destructive and exclusive configurations based on the opposition between Us and Them. Hence we see a *split* between Self (insecurity, unlimitedness, atomism, indifference) and Us (closedness, ghettoisation, violence); between a *lack* and an *excess* of *bonding* (and *pathos*).

The gift can be seen as a concrete and symbolic event permitting the split to be healed: the gift-giving subject responds to the twofold pathology of individualism and communitarianism (Self/Us-obsession) through the *one-on-one* relationship, reinstating the social bond with awareness of his own *vulnerability* and respect for the other's *singularity*.

- **Roger Sansi** : *Marcel Mauss and the Gift in Contemporary Art*

Mauss is a key reference to artistic practice in the second half of the 20th century, when contemporary art started to redefine its practice from the production of objects to the mediation of situations of social encounter. Although it may be argued that some readings of Mauss were superficial, my objective in this paper will be less to criticize them than to assess how his work has opened a field of new possibilities in art theory and practice. : Marcel Mauss et le don dans l'art contemporain.

Mauss est une référence-clé de la pratique artistique de la seconde moitié du xx^e siècle, au moment même où l'art contemporain commence à redéfinir ses pratiques en passant de la production d'œuvres représentatives à la production de relations sociales et d'expériences. Si l'on peut à juste titre objecter à la superficialité de certaines de ces lectures de Mauss, cet article ne s'intéresse pas tant à les critiquer qu'à comprendre comment les travaux de ce dernier a permis d'ouvrir un nouveau champ de possibilités dans les pratiques artistiques et en théorie de l'art.

• **Ilana Silber** : *Mauss, Weber and the Gift's Historical Trajectories*

Too little dialogue between the Maussian and Weberian traditions has yet been conducted. This paper will start by recalling the main divergences between Mauss and Weber that may partly help explain that state of affairs. Yet there are also important lines of convergence and no less intriguing, possible avenues of mutual complementarity and fructification. Focusing on the gift, I shall show how such a fuller encounter between the two traditions can help illuminate aspects of the historical trajectories of gift-processes that have still received little attention.

• *Mauss, Weber et les trajectoires historiques du don*

Le dialogue entre les traditions maussienne et wébérienne n'en est encore qu'à ses tout débuts. Cet article commence par rappeler les divergences essentielles entre Mauss et Weber, qui expliquent en partie ce silence prolongé. Mais il existe aussi de réelles convergences, ainsi que des pistes de recherche complémentaires importantes méritant d'être mieux explorées. Me concentrant sur le don, j'illustrerai la fécondité possible d'un rapprochement des deux traditions, en montrant comment il peut contribuer à éclairer certains aspects jusque-là négligés des trajectoires historiques du don.

• **Karen Sykes** : *Adopting an Obligation: Moral reasoning about the duty to provide Bougainvillean children with access to social services in New Ireland*

This ethnographic case study examines a situation whereby children from one of the islands in Papua New Guinea were adopted by members of another. This process of adoption reveals interesting features of traditional social structure while at the same time offering an opportunity for local people to put moral pressure on their government. This case study illuminates Mauss's approach to moral obligation and provides a commentary on anthropological method.

• *Entériner une obligation morale : à propos de la responsabilité visant à améliorer l'accès des enfants de l'île de Bougainville aux services sociaux*

Cette étude de cas tirée du travail ethnographique examine une situation où les enfants d'une île de Papouasie Nouvelle-Guinée furent adoptés par les habitants d'une autre. Le processus d'adoption révèle des traits saillants de la structure sociale traditionnelle en même temps qu'il montre comment il s'est avéré une opportunité pour les populations locales d'exercer

une pression morale sur leur gouvernement. Cette étude éclaire l'approche maussienne de l'obligation morale et offre un commentaire sur la méthode anthropologique.

• **Camille Tarot** : *La croisée des chemins. Sur la difficile actualité de la religologie de Marcel Mauss*

Cet article plaide pour une archéologie des travaux que Marcel Mauss a menés en religologie aux côtés de Hubert et Durkheim, dans le premier quart du xx^e siècle, et qui ont fait prendre aux sciences religieuses un tournant décisif. Revenir à une analyse fine des découvertes de Mauss dans ses trois champs de réflexion, le symbolisme, le sacrifice et le don, ne consiste pas seulement à rendre justice à l'homme de science. Si Mauss est reconnu encore aujourd'hui pour son apport à la sociologie et à l'ethnologie, l'influence du structuralisme mais aussi l'aspect fragmentaire et inachevé de son œuvre ont contribué en effet à occulter l'intérêt exceptionnel de sa religologie. Bien plus que cela, sa religologie permet de repenser, dans le contexte des mutations d'un monde en cours de globalisation, les rapports du religieux, du politique et de l'économique au sein des sociétés modernes.

• *Crossing Roads. On the Difficult Actuality of Marcel Mauss' "Religiology"*

This article pleads for an archeology of Mauss's works on religion aside Hubert and Durkheim in the first quarter of the xxth Century which impuled a decisive turn on the study of religion. Returning to a fine analysis of Mauss's discoveries in his three areas of study, namely symbolism, sacrifice and gift, amounts to more than simply paying justice to a distinguished scholar. While Mauss is renowned today still for his contributions to sociology and ethnology, the influence of structuralism as well as the fragmented and unfinished nature of his work have occulted the exceptional interest of his "religiology." Moreover, his works on religion enable us to rethink the relations between religion, politics and economics in modern societies in the context of the mutations brought forth by globalization.

• **Raymond Verdier** : *Sacralité, droit et justices : sur les traces de Mauss*

Mes recherches sur les justices vindicatoires et justices de l'Invisible doivent beaucoup à la pensée de Mauss et en particulier à son approche sociale et religieuse du droit. D'une part, il avait montré toute la distance entre les deux réactions pénales et vindicatoires et, de l'autre, il avait mis en évidence le lien unissant le serment et l'ordalie au sacré et au sacrifice.

- *Sacred, Law and Justices: in Mauss' steps*

My research on vindictive and 'Invisible' justices owe much to the works of Mauss, in particular his social and religious approach to Law. On the one hand he highlighted the distance between penal and vindictive reactions, while showing how vow and ordalia are linked to sacrifice and the sacred on the other.

- **Thierry Wendling** : *Us et abus de la notion de fait social total. Turbulences critiques*

Forgé par Marcel Mauss dans le cadre de l'*Essai sur le don*, le concept de fait social total a été repris et appliqué à d'innombrables phénomènes sociaux. L'article s'interroge sur la pertinence d'un concept qui, généralement, ne sert qu'à valoriser l'objet de la recherche ou à revendiquer une approche de type anthropologique. Une relecture des textes de Mauss suggère alors l'importance que relevait pour le fondateur de l'ethnologie française la dimension morphologique du fait social total. Pour Mauss, le fait social total est un événement qui « assemble tous les hommes d'une société ». Pertinente à certains égards, cette définition s'avère cependant problématique dès lors que l'on considère les groupements humains (et entre autres les ethnies) dans une perspective non essentialiste.

- *Uses and Abuses of the Concept of Total Social Fact. Critical Turbulence*

Since Marcel Mauss invented the concept of total social fact in *The Gift*, it has been used to describe countless social phenomena and the paper questions the relevance of the concept. It is usually used to valorize the subject of the research or to claim an anthropological approach. A rereading of Mauss shows that social morphology was of the greatest importance to him. In his eyes, a total social fact is an event which "gathers all the people of a society." This definition is quite relevant in practical observations but is also problematic when we consider that social identities (among which ethnic identity) are not fixed.

Les auteurs de ce numéro

- CATHERINE ALÈS, directrice de recherche au CNRS, chercheur à l'Institut Marcel Mauss (IMM-GSPM), CNRS-EHESS.
- DR NICK J. ALLEN, Emeritus Fellow, Institute of Social and Cultural Anthropology, Oxford.
- NORBERT ALTER, professeur à l'université Paris-Dauphine.
- CARINA BASUALDO, psychanalyste et anthropologue, maître de conférences en psychopathologie, Laboratoire EA3188, Université de Franche-Comté.
- JEAN-FRANÇOIS BERT, EHESS-CNRS, IIAC, « Anthropologie de l'écriture ».
- GÉRALD BERTHOUD, anthropologue, professeur honoraire, Université de Lausanne, Suisse.
- DOMINIQUE BOURGEON, sociologue et directeur des soins au CHU de Poitiers.
- ALAIN CAILLÉ, professeur de sociologie à Paris-Ouest-La Défense et codirecteur du SophiaPol.
- PHILIPPE CHANIAL, maître de conférences en sociologie à Paris-Dauphine et membre de l'IRISSO.
- SOPHIE CHEVALIER, maître de conférences en ethnologie, Université de Franche-Comté.
- ANNE-MARIE FIXOT, professeur de géographie à l'université de Caen.
- MARCEL FOURNIER, professeur de sociologie à l'Université de Montréal.
- FRANÇOIS GAUTHIER, professeur au Département de Sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).
- JACQUES T. GODBOUT, professeur émérite de sociologie à l'Institut national de recherche scientifique (INRS), Québec.
- ALEXANDRE GOFMAN, professeur de sociologie au Haut Collège d'économie de Moscou.
- DAVID GRAEBER, Reader in Anthropology, Goldsmiths, University of London.

- JANE GUYER, George Armstrong Kelly Professor and Chair,
Department of Anthropology, Johns Hopkins University.
- ROBERTE HAMAYON, anthropologue, est directeur d'études émérite à l'École
pratique des hautes études (section des sciences religieuses).
- KEITH HART, Professor of Anthropology Emeritus, Goldsmiths,
University of London.
- MARCEL HÉNAFF, professeur de philosophie et d'anthropologie
à l'Université de Californie, San Diego.
- RICHARD HYLAND, Distinguished Professor, Rutgers Law School,
Camden, New Jersey.
- WENDY JAMES, Emeritus Professor of Social Anthropology and Fellow
of St. Cross College, University of Oxford.
- BRUNO KARSENTI, directeur d'études à l'EHESS.
- NAOKI KASUGA, Professor of Anthropology, Graduate School of Social
Sciences, Hitotsubashi University, Tokyo, Japan.
- HEONIK KWON, professeur d'anthropologie à la London School
of Economics and Political Science.
- JEAN-LOUIS LAVILLE, professeur du CNAM, coordinateur pour l'Europe du Karl
Polanyi Institute for Political Economy et chercheur
au LISE (CNRS-CNAM).
- DAVID LE BRETON, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg.
Membre de l'Institut universitaire de France.
- PAULO HENRIQUE MARTINS, Professor Titular Departamento de Ciências
Sociais, Universidade Federal de Pernambuco (UFPE), Brasil.
- RUBEN GEORGE OLIVEN, Universidade Federal do Rio Grande do Sul,
Department of Anthropology, Brasil.
- JACQUES PIERRE, professeur au département de sciences des religions,
Université du Québec à Montréal (UQAM).
- GÉRARD POMMIER, psychiatre, psychanalyste, Professeur émérite (Strasbourg).
- ELENA PULCINI, professeur de philosophie sociale à l'Université de Florence.
- ROGER SANZI, Goldsmiths College University of London.
- ILANA SILBER, Département de sociologie et anthropologie,
Bar-Ilan University, Ramat-Gan, Israël.
- KAREN SYKES, Social Anthropology, University of Manchester.
- CAMILLE TAROT, est professeur de sociologie à l'Université de Caen.
CERREV.
- RAYMOND VERDIER, Anthropologie, Paris-Ouest La Défense.
- THIERRY WENDLING, CNRS : LAHIC-IIAC.

« LA BIBLIOTHÈQUE DU M.A.U.S.S. »

- BEVORT Antoine et LALLEMENT Michel (sous la dir. de), 2006, *Le Capital social*.
- BOILLEAU Jean-Luc, 1995, *Conflit et lien social. La rivalité contre la domination*.
- CAILLÉ Alain, [1994] 2005, *Don, intérêt et désintéressement. Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres* (nouvelle édition).
- 2005, *(Dé)penser l'économique*.
- (sous la dir. de) 2007, *La Quête de reconnaissance*.
- 2009, *Théorie anti-utilitariste de l'action. Fragments d'une sociologie générale*.
- CEFAI Daniel (textes réunis, présentés et commentés par), 2003, *L'Enquête de terrain*.
- 2007, *Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective*.
- CHANIAL Philippe, 2001, *Justice, don et association*.
- (sous la dir. de) 2008, *La Société vue du don. Manuel de sociologie anti-utilitariste appliquée*.
- DEWITTE JACQUES, 2010, *La manifestation de soi. Éléments d'une critique philosophique de l'utilitarisme*.
- DOUGLAS Mary, 1999, *Comment pensent les institutions*, suivi de *Il n'y a pas de don gratuit*, et de *La Connaissance de soi*.
- DUCLOS Denis, 2002, *Société-monde. Le temps des ruptures*.
- DZIMIRA Sylvain, 2007, *Marcel Mauss, savant et politique*.
- FEENBERG Andrew, 2004, *(Re-)penser la technique*.
- FISTETTI Francesco, 2009, *Théories du multiculturalisme*.
- FREITAG Michel, 1996, *Le Naufrage de l'Université et autres essais d'épistémologie politique*.
- GEFFROY Laurent, 2002, *Garantir le revenu*.
- GODBOUT J.T., 2000, *Le Don, la Dette et l'Identité*.
- GUÉRIN Isabelle, 2003, *Femmes et économie solidaire*.
- HOCART Arthur Maurice, 2005, *Au commencement était le rite. De l'origine des sociétés humaines*.
- JORION Paul, 2007, *Vers la crise du capitalisme américain*.
- KALBERG Stephen, 2002, *La Sociologie historique comparative de Max Weber*.
- 2010, *Les valeurs, les idées et les intérêts. Introduction à la sociologie de Max Weber*.
- LACLAU Ernesto, 2000, *La Guerre des identités. Grammaire de l'émancipation*.

- LATOUCHE Serge, [1996] 2004, *La Mégamachine. Raison technoscientifique, raison économique et mythe du progrès* (nouvelle édition).
- LATOUCHE S., LAURENT P.-J., SERVAIS O., SINGLETON M., 2004, *Les Raisons de la ruse*.
- LAVAL Christian, 2002, *L'Ambition sociologique. Saint-Simon, Comte, Tocqueville, Marx, Durkheim, Weber*.
- LAVILLE Jean-Louis, CAILLÉ Alain, CHANIAL Philippe, DACHEUX Éric, EME Bernard, LATOUCHE Serge, 2001, *Association, démocratie et société civile*.
- LAVILLE J.-L., NYSSENS M. (sous la dir. de), 2001, *Les Services sociaux entre associations, État et marché*.
- MOUFFE Chantal, 1994, *Le Politique et ses enjeux. Pour une démocratie plurielle*.
- NICOLAS Guy, 1995, *Du don rituel au sacrifice suprême*.
- NODIER Luc Marie, 1995, *L'Anatomie du Bien. Explication et commentaire des principales idées de Platon concernant le plaisir et la souffrance, la bonne façon de vivre et la vie en général*.
- ROSPABÉ Philippe, 1995, *La Dette de vie. Aux origines de la monnaie*.
- TAROT Camille, 1999, *De Durkheim à Mauss, l'invention du symbolique. Sociologie et sciences des religions*.
- 2008, *Le Symbolique et le sacré. Théories de la religion*.
- TERESTCHENKO Michel, 2005, *Un si fragile vernis d'humanité. Banalité du mal, banalité du bien*.
- VANDENBERGHE Frédéric, *Une Histoire critique de la sociologie allemande. Aliénation et réification*.
- t.-I, 1997, *Marx, Simmel, Weber, Lukacs*.
- t.-II, 1998, *Horkheimer, Adorno, Marcuse, Habermas*.
- VATIN François, 2005, *Trois essais sur la genèse de la pensée sociologique. Politique, épistémologie et cosmologie*.

*Retrouvez les sommaires détaillés des précédents numéros
et la présentation des autres ouvrages publiés par le M.A.U.S.S. sur*

www.revuedumauss.com

(voir aussi, pour un bouquet de revues de SHS, www.cairn.info)

vous pouvez désormais échanger, discuter avec les animateurs
du MAUSS et découvrir de nombreuses ressources en ligne sur
le site de La Revue du MAUSS permanente :

www.journaldumauss.net

@ >>> Pour commander la version numérique :

- Vous pouvez commander la version complète de la revue au format PDF au prix de **29 €** en cliquant sur le lien ci-contre¹ :

1. Ce lien vous amènera sur le site sécurisé de Paypal™ où vous pourrez régler votre achat par carte bancaire (ou avec votre compte Paypal si vous en avez un), vous recevrez ensuite par mèle un lien vers un serveur sécurisé pour y retirer le fichier PDF de la revue.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

à retourner **accompagné de votre règlement à l'ordre de MAUSS**

à *La Revue du MAUSS*, 3, avenue du Maine — 75015 Paris

Tél. : 01 42 84 17 03 / 15 50 — Fax : 01 42 84 24 17

courriel : Mauss1981gestion@aol.com

Nom et prénom (ou cachet de l'institution)

Adresse
.....
.....

Adresse e-mail

Téléphone

S'abonne pour 2 livraisons annuelles (à partir du numéro.....)

Au tarif suivant (TTC et frais d'expédition compris)

(entourer le tarif retenu)

	France	Europe, Afrique	Amérique, Asie, Océanie
Particuliers 1 an	50 €	54 €	65 €
Particuliers 2 ans	90 €	98 €	112 €
Institutions 1 an	59 €	63 €	71 €
Institutions 2 ans	100 €	108 €	127 €

L'abonnement annuel comprend :

– l'accès à la revue numérique intégrale pour chaque numéro ;

– l'expédition de la version papier à l'adresse indiquée ci-dessus ;

– *pour les abonnés individuels uniquement*, un accès aux trois dernières années de parution de la revue à travers le portail de revues de sciences humaines CAIRN (www.cairn.info).

Fait à _____ le _____

(signature)

*Retrouvez les sommaires détaillés des précédents numéros
et la présentation des autres ouvrages publiés par le M.A.U.S.S. sur*

www.revuedumauss.com

(voir aussi, pour un bouquet de revues de SHS, www.cairn.info)

vous pouvez désormais échanger, discuter avec les animateurs
du MAUSS et découvrir de nombreuses ressources en ligne sur
le site de La Revue du MAUSS permanente :

www.journaldumauss.net

Composition :

L'Ingénierie éditoriale



2, allée de la Planquette • 76840 Hénouville